

COMMENTAIRE D'ŒUVRE

«Quelqu'un est tombé» 1993/2009

Installation sonore pour six haut-parleurs à l'abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, 2009.

L'œuvre est invisible. Seules des enceintes, installées sur les chapiteaux d'une abbaye du XIII^e siècle, laissent filtrer le montage sonore de Dominique Petitgand : phrases, musique, silences. L'essentiel, c'est la perception.

ARTISTE



DOMINIQUE PETITGAND

Né en 1965 à Laxou.
Vit et travaille à Paris.

Galeries

gb agency, Paris
e/static, Turin
Motive Gallery, Amsterdam

Expositions personnelles (sélection)

2009 «La tête la première», FRAC Haute-Normandie, Rouen
«Quelqu'un est tombé», Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône
«La porte ne s'est pas ouverte», MUDAM, Luxembourg

2008 «Ce moment d'attente», Instants Chavirés, Montreuil

2007 «Les liens invisibles», Galerie Édouard Manet, Gennevilliers.

2006 «Mon possible», Le Confort Moderne, Poitiers

2005 «Quelqu'un par terre», Transpalette/Emmetrop, Bourges

Il enregistre des paroles, les découpe, les fragmente, les répète, les entrecoupe de musique, de bruits, de silences, substitue à la narration des nappes de son qu'il spatialise.

«JE NE CROIS PAS que les hommes se laisseront jamais de raconter ou d'écouter des histoires», confiait Jorge Luis Borges. Dominique Petitgand, qui fait des mots – de ce «bruissement du langage» qui faisait frissonner Barthes – et de leur agencement dans le temps et l'espace la matière première de son art, semble conforter la pensée de l'écrivain argentin. C'est cependant d'un récit fragmenté et entrecoupé de silences qu'il s'agit, d'une narrativité qui s'abstrait définitivement du support de la page ou de l'image, d'une œuvre qui flirte avec l'invisible et qui vient signifier sa présence par des enceintes qui se fondent souvent ton sur ton dans l'espace, comme à l'abbaye de Maubuisson, où ces dispositifs acoustiques ont dialogué avec les chapiteaux de pierre millénaires. «C'est au niveau de la perception, au niveau de ce qui se passe dans la tête des auditeurs que se situe pour moi la recherche d'une forme. Je n'ai pas l'impression de fabriquer un objet, je déclenche plutôt des perceptions mentales, des faits de réflexion, de pensée, de mémoire, d'imagination. Mon travail a plus à voir avec le phénomène qu'avec l'objet», explique l'artiste. Les installations sonores qu'il met en place sont l'aboutissement d'un processus qui a peut-être plus à voir avec la composition musicale qu'avec l'écriture. Il enregistre des paroles, les découpe, les fragmente, les répète, les entrecoupe de musique, de bruits, de silences, substitue à la trame narrative des nappes de son qu'il spatialise dans l'espace d'exposition.

Quelqu'un est tombé est une installation qui se déploie sur trois salles, permettant au récit de se construire couche par couche, générant des atmosphères différentes, éclats résonnants, flux musical, puis la parole annonçant avec un effet dramaturgique certain le leitmotiv : «Je marche, je trébuche, je tombe.» «L'homme est un être discontinu [...]. C'est une sorte de lutte perpétuelle de notre perception et de notre jugement que d'essayer d'imaginer le mouvement continu», constatait Xenakis. Bien qu'elles ne soient pas revendiquées, les affinités avec le travail de certains compositeurs, tels Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Berio, Aperghis, Ferrari ou Scelsi, apparaissent en filigrane dans ces histoires dont le sens est parfois laissé en suspens. La syntaxe que propose Dominique Petitgand à travers ses œuvres, qu'il peut qualifier de «récits ou paysages mentaux» et d'«atmosphères musicales», à la croisée de l'art, de la musique concrète, de l'écriture et de la poésie sonore donne, à défaut d'une forme, une présence, une corporéité à ces narrateurs invisibles qui nous conduisent dans les méandres d'un récit souvent lié à la mémoire et à l'enfance. Les nombreux silences insérés au montage interviennent comme des zones de perméabilité entre l'œuvre, l'environnement et l'auditeur-spectateur. Elles permettent à des récits parallèles de cohabiter ou d'inventer la partition d'une symphonie bruitiste collective. EMMA LAVIGNE

